Cahiers de recherches médiévales

Journal of medieval studies

9 | 2002

Lectures et usages d'Ovide

Lectures et usages d'Ovide (XIII^e – XV^e siècles) : quelques approches

Emmanuèle Baumgartner

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/crm/37>

DOI : 10.4000/crm.37

ISSN : 1955-2424

Éditeur

Honoré Champion

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2002

ISSN : 1272-9752

Référence électronique

Emmanuèle Baumgartner, « Lectures et usages d'Ovide (XIII^e – XV^e siècles) : quelques approches », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 9 | 2002, mis en ligne le 27 janvier 2006, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/crm/37> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.37>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

Lectures et usages d'Ovide (XIII^e – XV^e siècles) : quelques approches

Emmanuèle Baumgartner

- 1 Le XII^e siècle français a aimé avec passion l'œuvre d'Ovide dont on retrouve trace aussi bien dans la poésie lyrique que dans les œuvres de fiction et qui a façonné pour des siècles une manière de dire l'amour, d'en penser et d'en décrire la nature et les effets. Plusieurs auteurs, anonymes ou non, se sont même risqué à adapter plus ou moins librement, à l'intention d'un nouveau public, quelques des plus belles et des plus tragiques pages des *Métamorphoses*. *Pyrame et Thisbé*, *Narcisse*, *Philomena* ont survécu. D'autres, nous le savons, ont existé... Le siècle suivant a procédé un peu différemment. Le poète de l'amour à imiter en langue française, l'auteur de récits mythiques à *translater*, est aussi devenu un maître à penser, dans le domaine si inquiétant d'un savoir sur l'amour, l'autorité placée à la source des « arts d'aimer » en vers ou en prose qui se multiplient au XIII^e siècle, tout en restant dans le *Roman de la Rose* et les textes qu'a influencés l'œuvre conjointe de Guillaume de Lorris et de Jean de Meun, un inépuisable réservoir d'exemples – Narcisse (encore), Pygmalion (pour longtemps), les amantes éplorées des *Héroïdes*... – et de pratiques amoureuses.
- 2 Un moment décisif dans la réception médiévale d'Ovide est sans aucun doute la composition au début du XIV^e siècle de l'*Ovide moralisé* qui rend accessible l'ensemble des *Métamorphoses* tout en adjoignant aux « fables » un réseau de gloses dont la critique moderne commence juste à saisir les détours et les ruses. Il était donc prévisible que la plupart des contributions ici réunies concernent d'une manière ou d'une autre la réception des œuvres d'Ovide dans l'*Ovide moralisé*. Un questionnement attendu, mais qui réserve quelques surprises, et qui permettra, on l'espère, de remettre en cause quelques idées trop vite reçues sur l'entreprise complexe de « moralisation » des « fables » ovidiennes ainsi que sur l'usage biaisé qu'en ont fait les écrivains et poètes à partir du XIV^e siècle.